

TOUTES CHOSES

Sauf le Temps et la Marée

Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracas; pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même.

Whitney-Central Trust & Savings Bank

Rues St-Charles et Gravier.
8132 Rue Oak.

Rues Chartres et Iberville.
Rues Dauphine et Piété.

21 mars—en—ven—dim—mer



Un Beau Sein et de Jolies Épaules
sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière." Le poids tirant d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés.

BIEN JOLIE BRASSIÈRE

remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, diminue le danger de forcer les muscles, et elle restreint le chair de l'épaulé, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps.

La "Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus élégant et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous montrer la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, port payé, pour qu'il vous les montre.

BENJAMIN & JOHNES
51 Warren Street Newark, N. J.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LE MENSONGE DES ÉPARGES

ET AUTRES MENSONGES

La prise des Eparges, il y a un peu plus d'un an (9 avril 1915), a été, comme on s'en souvient, le principal épisode d'une série d'actions, désignées sous le nom de combats entre Mause et Moselle, dirigées de notre part contre les deux côtés de l'équerre que fait le front allemand dans cette partie du plateau lorrain et ayant pour objet de réduire le saillant de Saint-Mihiel.

La crête des Eparges est un long éperon de 1,400 mètres, s'élevant, à l'est des Hauts-de-Meuse, sud-est de Verdun, au-dessus de la Voivre qu'elle domine de plus de 300 mètres. Les Allemands avaient reçu l'ordre d'y tenir coûte que coûte.

La position semblait impenable, montée aux flancs abrupts et glissants, sillonnés de sources, avec plusieurs lignes de tranchées ou deux et, quelquefois, cinq étages de feux se superposaient. Nous l'emportâmes en trois actions offensives, chacune de plusieurs jours et très violente. Les Allemands y perdirent plus de 30,000 hommes en deux mois.

L'état-major allemand, en faisant l'événement dans ses communiqués, en souligna l'importance.

Ayant perdu les Eparges au mois d'avril 1915, mais n'en ayant point fait l'aveu, l'état-major allemand a éprouvé quelque difficulté à dire, en avril 1916, que le kronprinz venait d'essayer de les reprendre et qu'il y a subi un très sanglant échec.

Le communiqué allemand n'en a rien dit.

Ce n'est là qu'un mensonge par préterition, le second au sujet des Eparges. Mais que d'autres mensonges positifs, et manifestement d'origine officielle, et de jour en jour plus nombreux, fournissent et grossissent dans la presse allemande!

Il n'y a jamais eu de peuple, on ne se lasserait pas de le répéter, à qui son gouvernement ait plus systématiquement menti que l'Allemand. Rien que de ses impostures militaires, on ferait deux ou trois in-folio.

Même aux jours de victoire, le gouvernement impérial et royal mentait. Nous avons des carnets de soldat-weibel où Verdun tombait dès août 1914, avec 60,000 prisonniers. On pourrait nommer le personnage allemand qui, venu pour affaires à Bâle en novembre 1914, proposait à un ami suisse d'aller faire une promenade en automobile, après déjeuner, jusqu'à Belfort, qu'il croyait occupé par les siens. Un officier allemand, fait prisonnier, est emmené dans le Midi; il se réveille à une station; il en demande le nom: "C'est Lyon"; et il se met à rire: "Mais Lyon est à nous!"

Nécessairement, les mensonges se multiplient, par ordre, dans ce épiscopat des Empires où est entré celui des Hohenzollern. Par une sottise qui trouvera son châtimement en elle-même, ils sont d'autant plus impudents que le Maître s'inquiète des morceaux de vérité qui apparaissent dans des lettres fautes, comme d'éclaircir.

Comme il est plus difficile de mentir qu'on ne croit, le bureau militaire qui dirige la presse allemande a souvent recours, depuis quelques semaines, au procédé connu qui consiste à imputer ses propres fautes et ses propres méfaits à l'adversaire.

Ainsi que le commandant Schreiberhoffen reconnaît dans le Pester Lloyd lui-même — les journaux hongrois — viennent très intéressants — que "les Français ont su s'adapter très habilement à l'intervention des gros canons de siège allemands et autrichiens, parce que la calme stratégie du général Pétain a su mettre à profit les ouvrages permanents, organisés dès le temps de paix avec une extrême habileté, améliorés et complétés sans cesse pendant toute la guerre." Voici ce que l'on raconte aux Allemands: "Les attaques françaises, en colonnes épaisses, à la russe, avec des mitrailleuses par derrière pour massacrer ceux qui reculent." — c'est la méthode allemande, avouée par des centaines de prisonniers et de blessés allemands, — ces attaques coûtent à l'assaillant des sacrifices aussi énormes que vains; en moyenne, ils perdent deux fois plus d'hommes que les Allemands. Aussi ces échecs constants les ont-ils démoralisés (2)."

Je signale à qui de droit, "sur les bords fleuris qu'arrose la Seine," l'ar-

rière du journal hongrois. Ne "pousser" le Verdun s'annusent de côté du journal allemand. Les étrangers de distinction, qui sont allés récemment à Verdun, Grecs et Roumains, Russes et Serbes, n'en croient pas leurs yeux. Qu'ils voudront bien se reporter au texte original.

Le reste à l'avenant. Ces gens-là mentent, de propos délibéré, comme ils respirent. Le président Wilson l'a constaté, devant le monde et pour l'histoire, dans l'admirable et terrible réquisitoire qu'il a prononcé devant le Congrès à Washington. Le Hohenzollern de Berlin et son chancelier vont continuer à lui mentir. Mais il leur a déjà fait dire: Yes or No, "oui ou non"? Cela diminuera un peu la paperasse diplomatique.

De combien d'effrontés mensonges ne pourrais-je enrichir le dossier de la piraterie sous-marine, où je versais hier la médaille de la "Lusitania"? On dit dans le "Journal du Peuple" de Cologne: "Qu'est ce qui prouve que ce n'est pas l'Angleterre qui a torpillé la "Tubantia" pour rejeter ensuite la faute sur l'Allemagne? L'Angleterre peut très bien s'être procurée une torpille Schwartzkopf; l'examen de tous ces morceaux de cuir ne prouvera jamais rien (3)." Le ministre allemand à Christiania incrimine directement les affrèteurs anglais: "Les armateurs, fait-il observer, ne doivent pas oublier qu'il y a toujours un rapport entre les bénéfices et les risques (4)." Et le "Journal de la Croix": "Qui nous prouve que les bâtiments coulés portaient vraiment des Américains?" — Et la "Médaille de Goetz, le droit de la médaille? — "Et s'il y en avait, continue le "Journal de la Croix", qui nous prouve que ces Américains n'avaient pas été tués et transportés par les Anglais à bord de ces navires pour leur servir d'anges gardiens? Aussi bien les navires coulés n'avaient-ils pas voulu obéir aux sommations (5)."

Voilà. Il sera difficile à M. de Bethmann-Hollweg et à M. le comte Bernstorff de plus mal mentir. Mais ils ont menti, et ils vont tâcher de mentir à nouveau tout autant.

Imaginez le cerveau d'un peuple que son gouvernement, devant lequel, il est accoutumé à se couber jusqu'au sol, alimente et bourre depuis des mois et des mois de pareils mensonges, d'aussi effrontés et effrénées sottises! On lui a raconté que, si von Klück n'était pas entré dans Paris, c'était pour préserver ses soldats de la peste; qu'après la peste, c'était l'émeute en permanence qui régnait dans Paris; que M. Jaurès avait été assassiné par un sbire aux ordres d'un ambassadeur de l'Entente (6); que M. Poincaré avait adressé à l'Empereur allemand un message éploré de paix.

On lui raconte encore que "des quartiers entiers de Londres ont été complètement rasés par les incendies qu'avait allumés le dernier raid des zeppelins"; "Les hommes, les murs, les cheminées d'usine, les entrepôts, tout était anéanti par les terribles bombes répandant leur gaz mortels. Dans toute l'Angleterre, du nord au sud, flambaient les incendies. Nous sommes les maîtres de l'air (7)." — Et ils croient cela encore comme fer. Comment de si hauts seigneurs, chamarrés et brodés sur toutes les coutures, oints du vieux bon dieu, pourraient-ils mentir?

Et, tout le même, il y a quelque chose de changé dans le royaume de Prusse, et je n'en veux que deux preuves. Voici la première:

Liebknecht, le père, fut condamné à deux ans de forteresse, qu'il fit avec Bebel à Hubertshurg, pour avoir protesté contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine, en 1871, et reçu, en 1870, d'un imprudent agent consulaire français des félicitations pour un discours qu'il avait prononcé contre la continuation de la guerre, après la chute de l'Empire. Et Liebknecht, le fils, a pu dire, en plein Reichstag, sans s'exposer à d'autres sévérités que celles du régime, et regardant le chancelier bien en face: "C'est vous qui avez choisi la guerre! Vous avez assailli la Belgique! la guerre, c'est votre faute! C'est vous qui l'avez voulue! Ce n'est pas vrai que les fils de l'Allemagne saignent et meurent pour la liberté de l'Allemagne!"

Le deuxième symptôme est plus significatif encore:

Le baron de Werther fut chassé par

(3) "Kölnische Volkszeitung" du 6 avril.
(4) "Nationalistische" du 5 avril.
(5) "Kreuz-Zeitung" du 13 avril.
(6) "Deutsche Politik" du 31 mars.
(7) "Strassburger Post" du 5 avril.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSALES
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212

The Liverpool & London & Globe Insurance Co., Ltd
"UNE INSTITUTION EN LOUISIANE"

ELLE

Acheté la Nouvelle-Orléans pour y établir une de ses quatre divisions pour la garantie de ses affaires américaines. Y maintient un bureau local de Managers, comprenant quatre commerçants notables de la Nouvelle-Orléans. Emploie dans ses bureaux à la Nouvelle-Orléans, 86 personnes, y compris les managers et les courtiers. A place en propriétés foncières à la Nouvelle-Orléans, 3 grands édifices de commerce valant \$36,000,000. Paye, chaque année, des taxes d'Etat et de Ville, sur propriétés foncières, \$10,117,30.

Base en rapais de commerce, à la ville de la Nouvelle-Orléans, et à l'Etat de la Louisiane, \$21,333. Dépose ses fonds aux banques de la Nouvelle-Orléans, pour payer toutes pertes dans tout le Sud. Crémence aux marchands et aux fournisseurs de la Nouvelle-Orléans toute la pacotille et les accessoires de bureau pour offrir aux besoins de son commerce au sud.

Les faits et-dessus énumérés démontrent comment cette compagnie s'est intimement identifiée avec la Louisiane; et cela devrait lui faire valoir la considération favorable des assureurs en Louisiane.

ACTIF EN AMÉRIQUE:	PASSIF EN AMÉRIQUE:	EXCÉDENT EN AMÉRIQUE:
\$14,814,383	\$9,972,496	\$4,841,887

10 mai—1m

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coins des rues Dauphine et Beauséjour, à deux lieus de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LVN Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du Est

La route du NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



R. G. HOLZER
317 ET 329 RUE BOURGOGNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES

Tôles en fer foncé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres, Gardes-fous et athers d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.

AGENTS POUR LES "NEPONET PRODUCTS" DE BIRD & SON, ET DES "B. S. WALL BOARD"

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

M. de Bismarck du service diplomatique pour avoir seulement accepté de recevoir la demande, formulée par le duc de Gramont, d'une lettre du roi de Prusse s'engageant à ne plus autoriser la candidature d'un membre de sa famille au trône d'Espagne. Et l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique est encore à Berlin, trois jours après que le chef du gouvernement qu'il représente a prononcé, devant le Congrès solennellement réuni, que l'Allemagne avait manqué à toutes ses promesses et que "sa façon de faire la guerre, si l'on peut appeler cela faire la guerre, est incompatible avec les droits depuis longtemps établis et indisputables des neutres, et avec l'immunité sacrée des non-combattants."

On a donc peur, à Berlin, et du peuple allemand, — si résignée que soit sa servilité séculaire, si détestable son complicité avec le crime, — et des Etats-Unis d'Amérique, — si patiente qu'ait été leur longanimité, si profond leur amour de la paix.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 78, rue Canal, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 330 rue Canal, 13 av—1f

DEMANDES.

ON DEMANDE — Sollicité pour rendre l'almaman de secours aux Belges, au prix de cinquante sous pièce. Vous gagnez dix cents par chaque almanach vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 16 West 54th Street, New York."

7 mars—dim—mer—ven—1f

TOITURES

France, plâtres "V", en ciment, Tuiles en métal galvanisé, Fourneaux et poêles à huile.

B. V. REDMOND & SON,
314-316-318-320 rue Chartres.

10 Jan—1m

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Bière Regal

Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son arôme, tout le monde aime son goût, mais avant tout, tout le monde apprécie ses qualités rafraichissantes et fortifiantes car il n'y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces journées de chaleur. Téléphonez à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous envoyer une caisse.

AMERICAN BREWING CO.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Jackson Bohemian Brew

Matière à réflexion—

"Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans brouteurs. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.

"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."

Jackson Brewing Co.
Nouvelle-Orléans.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

TREAT TO TASTE

—that exquisite neutral giv flavor—that long sought ideal flavor of every lover of the rickety and the fizz—has been achieved AT LAST in

CORONET DRY GIN
The Monarch of Gins

ALBERT MACKIE CO., LTD.,
DISTRIBUTORS.
Tehouillentas & Julia Sts. New Orleans, La.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

NATIONAL BREWING CO.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

NEW ORLEANS, LA.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de \$1, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

1 mars—3m

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS

THE KREEGER STORE, Inc.
LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDEALES

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.